GALERIE PELLAT DE VILLEDON

Commode Transition attribuée à Jean-François Hache

cm

Commode d'époque Transition s'ouvrant par deux tiroirs. Elle repose sur quatre pieds galbés dits « pastilles ». Elle possède un placage de noyer ainsi que des filets d'érable et d'amarante. La commode est ornementée en bronze ciselé et verni, elle est garnie d'entrées de serrures et de poignées de tirage. Son décor est formé par des jeux sur des formes géométriques. Les traverses des façades ainsi que les pieds présentent des fausses cannelures.

La commode est surmontée d'un plateau de marbre en brocatelle violette d'Espagne.

Attribuée à l'ébéniste Jean-François Hache

Vers 1765

Restauration d'usage, marbre restauré

H. 85 x L.140 x P. 68 cm

La commode que nous présentons est remarquable par sa forme galbée et ses motifs géométriques qui la recouvrent. Elle s'ouvre en façade par deux tiroirs et présente un décor particulièrement original sur ses deux côtés qui présentent une superposition de deux ovales dans des réserves rectangulaires. Cette commode présente un assemblage élégant de divers bois. En effet, les encadrements de tiroir sont en noyer de fil tandis que les traverses sont en acacia. De plus, le centre des cartouches est réalisé en bois de tabac ou tulipier. Par ailleurs, les filets à la grecque sont en bois de tabac et bois clair.

Le plateau est en brocatelle violette d'Espagne, régulièrement utilisée sur le mobilier du XVIIe et XVIIIe siècle. Ce marbre aux tons violets et jaunes s'harmonise ainsi parfaitement au noyer plaqué sur l'ensemble de la commode.

Cette commode repose sur quatre pieds galbés se terminant en enroulement avec élégance. Ces pieds sont dits « pastilles », ils sont inventés autour des années 1730-1740 par Pierre Hache dans l'atelier de son père. Ils deviennent alors une des caractéristiques des Hache qui simplifient ainsi le pied à volute.

Jean-François Hache (1730-1796), quatrième fils d'une fratrie de douze enfants, commence dans l'atelier de son père Pierre Hache (1705-1776) et s'établit à son compte vers 1754. Il montre ici sa capacité à décliner et varier ses décors à travers des motifs géométriques simples qui ressortent grâce à des jeux sur les effets obtenus par la placage du noyer. Pour admirer d'autres déclinaisons d'un tel décor géométrique il est possible de se reporter aux commodes présentées par P. Et F. Rouge dans « Le génie des HACHE ». Cette commode est donc un exemplaire unique du fait des déclinaisons et associations géométriques qu'elle offre tout en étant caractéristique de la dynastie des Hache notamment de part l'utilisation des pieds « pastilles » et du noyer, bois du pays très fortement apprécié par Jean-François Hache. Par ailleurs, comme le souligne Pierre Kjellberg dans son ouvrage « Le mobilier français du XVIIIe siècle », de nombreuses commodes sont sortis des ateliers de Hache parmi lesquelles se trouvent des meubles Transition. L'auteur nous apprend que ces commodes Transition sont notamment caractérisées par des jeux de figures géométriques qu'on retrouve sur notre commode.

Littérature :

ROUGE, P. Et F, Le génie des HACHE, Dijon, 2005, p. 309

KJELLBERG, Pierre, Le mobilier français du XVIIIe siècle, Paris, 2008, p. 421